

Doctrine Indispensable

octobre 9, 2010

Je me rappelle la surprise de Mgr. Lefebvre en 1988 lorsque le nombre lui semblait être si petit des catholiques de la Tradition qui comprenaient l'énormité du scandale de la fête d'amour inter-religieux tenu à Assise cette année-là, mais voilà la corruption de nos temps : les idées, la vérité ne comptent plus, parce que « L'amour suffit ». En vérité, nous avons tous un besoin absolu, et de la doctrine, et de l'amour.

La doctrine est bien plus que seulement des formules de mots. Ceux d'entre nous qui avons reçu le don inestimable de la Foi, nous savons que de notre courte vie dans ce monde dépend dans la vie à venir une éternité de bonheur ou d'horreur inimaginables, et nous savons que ceci est le destin de tous les hommes, qu'ils le croient ou non, les Limbes pour les innocents non-baptisés étant la seule exception. Il s'ensuit que Dieu devrait être cruel – vain souhait de mainte pauvre âme cherchant à justifier sa révolte contre lui ! – pour ne pas offrir à toute âme à tout moment la lumière et la force dont elle a besoin pour gagner le Ciel et éviter l'Enfer, si elle le veut. Mais si une âme n'a pas la Foi, quelle forme cette lumière et cette force peuvent-elles prendre ?

Que la réponse nous soit indiquée par deux non-catholiques. Le docteur Samuel Johnson, géant du bon sens anglais au 18^{me} siècle, a dit, « Pour qui Londres est ennuyeux, la vie est ennuyeuse ». Ce qui suggère que derrière le train-train de la vie de tous les jours, un homme forge, un jour après l'autre, une attitude envers la vie en général. Et le conte Léon Tolstoï dans son roman épique, *Guerre et Paix*, a dit, « Aimer la vie signifie aimer Dieu ». Ce qui suggère que l'attitude générale d'un homme envers la vie recouvre une attitude envers Dieu.

Bien sûr, mainte âme moderne niera vigoureusement que son

attitude envers la vie ait quelque rapport que ce soit avec un Dieu qui pour lui « n'existe même pas », mais c'est néanmoins Dieu qui soutient dans l'être cet homme comme tous les objets qui encadrent sa vie, et c'est Dieu qui ne cesse de lui donner à tout moment de sa vie le libre arbitre avec lequel il est libre d'aimer ou de haïr le Dieu qui l'entoure dans tous ces objets. Par exemple, les Communistes passent pour être des athées, mais Lénine n'a-t-il pas dit une fois, « Dieu est mon ennemi personnel » ? Les Communistes, en tant que tels, haïssent la vie, et haïssent Dieu.

Alors quelle est l'attitude juste envers la vie et envers Dieu ? C'est le Premier Commandement qui nous le dit : il faut aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de tout son esprit. Mais comment puis-je aimer quelqu'un sans d'abord le connaître de quelque façon ? L'attitude juste envers la vie et envers Dieu présuppose une certaine foi et confiance en la bonté de la vie ou de Dieu. Ainsi lorsque des âmes simples s'approchent de Notre Seigneur dans les Évangiles pour lui demander un miracle, souvent il met à l'épreuve leur « foi », ou bien il la loue et la récompense en accordant le miracle. Quelle foi ? Foi en Notre Seigneur. Mais qui est-il ?

Voilà ce que doivent formuler les âmes doctes, en formulant la doctrine. Cette doctrine de Dieu est susceptible d'être toujours mieux formulée (jusqu'à un certain point) au cours des siècles, mais pas d'être changée, pas plus qu'on ne peut changer Dieu lui-même. À cette doctrine nous devons toujours recourir pour corriger notre attitude envers la vie et envers Dieu, si tant est que nous voulons être heureux et pas malheureux pour l'éternité. La doctrine catholique est la vérité. Dieu est la vérité La vérité est indispensable.

Kyrie Eleison.